



« Le nucléaire ne fait tout simplement pas partie d'une stratégie réalisable qui pourrait contrer le changement climatique. »

Communiqué - Déclaration

Par [Collectifs d'auteurs](#)

Mondialisation.ca, 13 janvier 2022

nuclearconsult.com 6 janvier 2022

Thème: [Environnement](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Ancien responsable de la réglementation nucléaire américaine, allemande et française et secrétaire du comité de radioprotection du gouvernement britannique : Le nucléaire ne fait tout simplement pas partie d'une stratégie réalisable qui pourrait contrer le changement climatique.

6 janvier 2022

Le climat est en ébullition. L'évolution des connaissances sur la sensibilité du climat et la vitesse de fonte des glaces polaires montre clairement que l'élévation du niveau de la mer s'accélère, tout comme les tempêtes destructrices, les ondes de tempête, les précipitations violentes et les inondations, sans oublier les incendies de forêt. Face à l'inquiétude croissante et à la reconnaissance de la vitesse et du rythme de la transition énergétique à faible émission de carbone qui est nécessaire, le nucléaire a été recadré comme une réponse partielle à la menace du réchauffement planétaire. Mais au cœur de tout cela se trouvent les questions de savoir si le nucléaire peut aider à résoudre la crise climatique, s'il est économiquement viable, quelles sont les conséquences des accidents nucléaires, que faire des déchets et s'il y a une place pour le nucléaire dans l'évolution rapide des énergies renouvelables.

En tant qu'experts clés ayant travaillé en première ligne sur la question nucléaire, nous avons tous participé aux plus hauts niveaux gouvernementaux de réglementation nucléaire et de radioprotection aux États-Unis, en Allemagne, en France et au Royaume-Uni. Dans ce contexte, nous considérons qu'il est de notre responsabilité collective de commenter la question principale : Le nucléaire pourrait-il jouer un rôle important dans la stratégie de lutte contre le changement climatique ?

Le message central, répété encore et encore, selon lequel une nouvelle génération de nucléaire sera propre, sûre, intelligente et bon marché, est une fiction. La réalité est que le nucléaire n'est ni propre, ni sûr, ni intelligent, mais une technologie très complexe qui peut causer des dommages importants. Le nucléaire n'est pas bon marché, mais extrêmement coûteux. Et surtout, le nucléaire ne fait partie d'aucune stratégie viable pour lutter contre le changement climatique. Pour apporter une contribution pertinente à la production d'électricité mondiale, il faudrait jusqu'à plus de dix mille nouveaux réacteurs, en fonction de leur conception.

En bref, le nucléaire en tant que stratégie contre le changement climatique est trop coûteux en termes absolus pour apporter une contribution pertinente à la production mondiale d'électricité

Plus coûteux que les énergies renouvelables en termes de production d'énergie et d'atténuation du CO₂, même en tenant compte des coûts des outils de gestion du réseau comme le stockage de l'énergie associés au déploiement des énergies renouvelables.

Trop coûteux et trop risqué pour être investi par les marchés financiers, et donc dépendant de subventions publiques et de garanties de prêt très importantes.

Non durable en raison du problème non résolu des déchets radioactifs à très longue durée de vie.

Non viable financièrement car aucune institution économique n'est prête à s'assurer contre l'ensemble des coûts potentiels et des impacts environnementaux et humains d'une émission accidentelle de radiations - la majorité de ces coûts très importants étant supportée par le public.

Dangereux sur le plan militaire, car les nouveaux modèles de réacteurs augmentent le risque de prolifération des armes nucléaires.

Risque inhérent en raison des accidents en cascade inévitables dus à l'erreur humaine, aux défaillances internes et aux impacts externes ; vulnérabilité à l'élévation du niveau de la mer due au climat, aux tempêtes, aux ondes de tempête, aux inondations et aux risques d'inondation, ce qui entraîne des impacts économiques internationaux.

Trop de problèmes techniques et de sécurité non résolus liés aux nouveaux concepts non éprouvés, notamment les réacteurs « avancés » et les petits réacteurs modulaires (SMR).

Trop lourd et trop complexe pour créer un régime industriel efficace pour les processus de construction et d'exploitation des réacteurs dans les délais de construction prévus et dans le cadre de l'atténuation du changement climatique.

Peu susceptibles d'apporter une contribution pertinente à l'atténuation du changement climatique nécessaire d'ici les années 2030 en raison des délais de développement et de construction trop longs et des coûts de construction trop élevés du très grand nombre de réacteurs qui seraient nécessaires pour faire la différence.

Dr Greg Jaczko, ancien président de la Commission de réglementation nucléaire des États-Unis.

Prof. Wolfgang Renneberg, ancien chef de la sûreté des réacteurs, de la radioprotection et des déchets nucléaires, ministère fédéral de l'Environnement, Allemagne.

Dr. Bernard Laponche, ancien directeur général de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, ancien conseiller du ministre français de l'environnement, de l'énergie et de la sécurité nucléaire.

Dr. Paul Dorfman, ancien secrétaire de la commission gouvernementale britannique chargée d'examiner le risque de rayonnement des émetteurs internes.

Image en vedette : Pixabay.com

Texte original en anglais :

[Former heads of US, German, French nuclear regulation and Secretary to UK government radiation protection committee: 'Nuclear is just not part of any feasible strategy that could counter climate change.'](#), Nuclear Consult, 6 janvier 2022.

La source originale de cet article est nuclearconsult.com
Copyright © [Collectifs d'auteurs](#), nuclearconsult.com, 2022

Articles Par : [Collectifs d'auteurs](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca